

## Est-il possible d'éduquer aux enjeux sociaux par les arts sonores?

### Communications

#### L'ontologie du son Stacy Jarvis

Cet article examine de manière critique les intersections des discours sémiotiques et phénoménologiques dans le domaine des études sonores, en identifiant des lacunes énigmatiques dans la philosophie du son. S'attachant à étudier les fondements ontologiques des études sonores, l'auteur utilise des exemples tirés du cinéma, de la musique et de la fiction pour construire une thèse convaincante. L'enquête suscite une réflexion sur les nouvelles perspectives qui émergent lorsque le son est abordé à travers une lentille philosophique. Abordant les limites qui confinent les études sonores aux domaines de la science, de l'art et de la technologie, le résumé soulève des questions approfondies sur l'exploration restreinte des problèmes sonores. En outre, il explore les dimensions du son représentatif, du paysage sonore et de l'installation sonore.

L'étude soutient que l'exploration philosophique du son est entravée par une insistance excessive sur les aspects technologiques, ce qui incite à un engagement plus large avec son essence ontologique. L'auteur affirme que pour découvrir la profondeur philosophique du son, il faut transcender les contraintes disciplinaires, contempler les subtilités de la représentation et plonger dans le potentiel de transformation des paysages sonores et des installations. En conclusion, cet article plaide pour un changement de paradigme dans les études sonores, encourageant les chercheurs à adopter une approche holistique et multidisciplinaire qui place le son au premier plan de l'enquête ontologique, favorisant une compréhension plus profonde de sa nature à multiples facettes dans les domaines de la philosophie et au-delà.



**Stacy Jarvis**, an accomplished violin performer and recipient of international competition accolades, is currently based in Manchester, United Kingdom. Concurrently, she is immersed in doctoral studies at the University of Birmingham, with her primary research focus centered on 19th-century music. Currently, Ms. Jarvis is engaged in a comprehensive analysis of meaning within early 19th-century nocturnes.

Since September 2022, Stacy Jarvis has established herself as a frequent speaker at conferences, showcasing her expertise in various locations, including Greece, Italy, Lithuania, and the United Kingdom. Her scholarly contributions, characterised by meticulous research and academic rigor, have been featured in esteemed academic journals. Notably, Ms. Jarvis holds authorship credit for over eight articles and one monograph. Her primary scholarly emphasis lies in the exploration of semiotics and intertextuality, particularly as applied to the operatic compositions of Tchaikovsky. These endeavours underscore her commitment to advancing the understanding of 19th-century music and its intricate intersections with semiotic and intertextual dimensions.

**Les sons ne sont pas seuls, si on se soucie de leur sens.**  
***Poétiques, écologies et politiques du jeu musical au Pays basque nord.***  
**Pietro Calabretta**

Cette ethnographie présente les aspects écologiques d'un instrument de musique créé en 2008 au Pays basque nord. L'« orgue sensoriel » est un ordinateur connecté à des capteurs de gestes qui activent un logiciel. Le produit sonore, orchestré par un maître du jeu, fleurit de deux enceintes, telles les branches d'un arbre, dont les racines (les capteurs câblés) se nourrissent des mouvements des musiciens. Cet instrument permet de jouer de la musique à (et avec) des personnes en situation de handicap dont la motricité (et/ou le contrôle moteur) est remarquablement restreinte le plus souvent dans des institutions de soin et au conservatoire. Sont réalisées des performances où des élèves en situation de handicap jouent d'autres instruments. Dans ce contexte, la création de paysages sonores joués par l'orgue sensoriel fournit un environnement médiateur (Hennion, 2011), habité, animé et agi (Ingold, 2007). Dans ce contexte, le sens de l'écoute et du « musicking » (Small, 1998) dépend strictement de la mise en espace du son dans son adaptation au corps de l'autre : le résultat esthétique réside dans le processus de création, qui prend sens dans son écosystème. Pour parler d'écologie sonore, il est donc opportun d'interroger les sons comme « réseaux de relations » qui « construisent du commun » (Solomos, 2017, 2018). L'analyse de mes observations participantes – en adoptant la perspective de l'« écologie de la vie » (Ingold, 2012) pour observer le « citoyen musical » (Stokes, 2018) – se sert de concepts tels que 'microbiome' (Poreau, 2013), 'niche écologique' (Lamotte, 1979), 'environnement capacitant' (Fernagu, 2022), 'théorie de l'acteur-réseau' (Krogh, 2019). Les choix de vie et de carrière qui soutiennent la pratique musicale et le lien à l'orgue sensoriel des professionnels interviewés, sont le témoin d'une prise de position nette en faveur d'une éthique de l'écoute, de la durabilité et du partage. Ils transmettent aux élèves une conscience du lien entre le musicking et de nombreux enjeux sociétaux actuels, tels que l'action communautaire, le lien entre information, créativité et responsabilité, l'écoute active de l'environnement naturel et social. L'histoire inachevée de cet instrument – dont les potentiels esthétiques, pédagogiques et écologiques sont inépuisés – ne conduit pas à un modèle reproductible, mais encourage à expérimenter selon les besoins et les limites de chaque écosystème.



**Pietro Calabretta** est doctorant en anthropologie de la musique à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris. Sa thèse – *Poétique, poïétique, médiation. Une recherche-action participative entre autisme, musique et anthropologie au Pays basque nord* – porte sur l'analyse socio-anthropologique des pratiques musicales et des expériences vécues par certaines personnes autistes, qu'il observe ou accompagne par l'action musicale et – quand c'est possible – par l'échange de réflexions. Pianiste improvisateur et enseignant il est récemment diplômé de la Haute École de Musique de Genève en piano classique. Il collabore avec la neuroscientifique de l'autisme Fabienne Cazalis (EHES-CAMS) sur la perception rythmique et les habilités cognitives musicales des personnes autistes. Il est également

engagé au niveau associatif et logistique pour faciliter l'intégration sociale des personnes porteuses de handicap. Son approche de l'autisme n'est pas uniquement thérapeutique, mais globale, artistique et socio-écologique. Il consacre son mémoire de master en anthropologie culturelle aux enjeux et formes des discours écologistes en territoires d'agriculture intensive en Bretagne, et expérimente des formes d'intégration des enjeux écologiques dans une performance pianistique.

## Amplifier les présences, relier les présents : création sonore et interprétation du patrimoine Germain Ducros

Ancien hôpital situé au pied du Mont Royal, la Cité-des-Hospitalières est un ensemble patrimonial construit à partir du 19<sup>e</sup> siècle, legs d'un ordre religieux qui a soigné les Montréalaises et Montréalais pendant 375 ans avant d'être laissé largement vide depuis 2017. Elle demeure un lieu de référence dans la ville et dans la mémoire collective.

Au cours de l'automne 2023 et notamment lors des Journées de la Culture, la Cité-des-Hospitalières a accueilli un atelier de médiation culturelle unique : In-Cité. Cette rencontre in-situ en mouvement, guidée par un trio d'artistes en danse, et accompagnée par une création sonore originale, invite le public à faire l'expérience du lieu en lien avec les sensations du corps, afin de rendre visibles, palpables, et audibles, la mémoire du patrimoine et les présences qui habitent la Cité. Le projet – initié par Germain Ducros et fruit d'une riche collaboration avec Laure Ottmann, Philippe Poirier et Philippe O'Brien – propose au public une immersion sensorielle profonde dans la rencontre avec le lieu, notamment grâce à une création sonore sensible et finement recherchée. Composée d'enregistrements de terrain, de musique vocale et de témoignages récoltés par l'équipe, la création sonore ponctue, amplifie et devient-elle aussi médiatrice de l'expérience. Roberto Barbanti évoque souvent la modalité directe du son in-situ, où « la relation d'écoute me place dans un rapport entre moi et les choses qui m'entourent, entre le sujet et l'objet, entre moi et le monde » (Barbanti, 2014). C'est cette dimension holiste, relationnelle, qui vient en contrepoint du paradigme moderne de séparation (sujet/objet, corps/esprit), qui dans le projet In-Cité prend tout son sens. En partant du principe que la mobilisation des approches somatiques (Hanna, 1995 ; Olsen, 2020) en lien avec l'écologie sonore, voire l'écologie sonore (Schafer, 1977 ; Barbanti, 2023) permet un approfondissement des pratiques d'interprétation du patrimoine (Desvallées et Mairesse, 2011), In-Cité a su convaincre son public que les arts sonores augmentent à la fois la présence du lieu, et la présence au lieu. Les archives deviennent vivantes, la mémoire s'incarne pour le temps de l'expérience, et on se dit qu'on pourrait presque voyager dans le temps. Ces principes de recherche et de création sonore s'inscrivent dans un écosystème plus large de pratiques de médiation culturelle réellement immersives, à portée artistique, pédagogique et sociale. Dans un tissage entre récit d'expérience, assises théoriques et exemples concrets, Germain Ducros et Philippe O'Brien partagent les principes (et des extraits) de la création sonore réalisée pour In-Cité, les pistes de réflexions dégagées par cette expérience et les potentiels de développement qu'ils entrevoient.



**Germain Ducros** est un artiste de la danse, chercheur et pédagogue basé à Tioh:tià:ke Mooniyaang – Montréal. Il s'intéresse aux relations possibles entre corps sensible et paysage sensoriel, dans une pratique qui tisse le mouvement et la création sonore. Après une formation au Conservatoire Musique et Danse de Vienne, il danse pour diverses compagnies et crée des œuvres qui mettent en mouvement les relations entre corps et territoire. Il entreprend un Doctorat en Études et Pratiques des Arts à l'UQAM en 2021 et articule depuis sa recherche-crédation autour du concept de corps-paysage. En parallèle, il est facilitateur d'ateliers chorégraphiques, interprète somatique du patrimoine à la Cité-des-Hospitalières de Montréal, conférencier occasionnel, et interprète protéiforme. Dans ses temps de pause, il joue des chansons folks à la guitare.

**Philippe O'Brien** aime la ville et ses histoires oubliées, la radio et la création sonore. Il a été

réalisateur, animateur et concepteur sonore dans plusieurs médias et a signé une pléthore d'émissions et de balados. Dans ses temps libres, il pense à la mer.

## Marcher, écouter, éduquer, vers une écologie auditive Gilles Malatry

Un paysagiste sonore, promeneur écoutant de surcroît, est un acteur engagé, qui puise dans les lieux investis, de la matière sonore pour nourrir des gestes d'agenceur, d'aménageur, de créateur sonore in situ. Ceci avec la volonté d'éduquer à une écoute engagée, sensible, active, confrontée à des problématiques sociétales actuelles. La fragilité des milieux, les saturations, disparitions, paupérisations environnementales, sont des axes de réflexion structurants. De même que l'écoute comme une action reliant, dans un vivre-ensemble respectueux et humaniste. Autant de problématiques que l'écoutant aura à prendre en compte, pour que notre monde reste audible et soutenable, dans toute son audio-biodiversité.

La marche écoutante, que je nome dans ma pratique PAS - Parcours Audio Sensible, est tout à la fois outil de lecture et d'écriture audio-paysagère, mais aussi une pratique de sensibilisation et d'éducation à l'écoute de nos milieux, ainsi parfois, que la fabrique d'une œuvre de création sonore située.

De par le choix des lieux, des parcours, des postures d'écoute activées (lenteur, silence, alternance de déambulations et d'arrêts points d'ouïe, écoutes immersives macro et microscopiques...), les mises en situation, l'écoute installée in situ comme un outil-œuvre... tout un panel de dispositifs modulables sont mis en place pour nous faire aborder des problématiques liées à une écologie auditive.

Outre les approches esthétiques, celles du plaisir d'entendre, de tendre une oreille curieuse, sont envisagés ici des aspects éthiques, voire philosophiques, pragmatiques, phénoménologiques (l'expérience du corps écoutant), abordés, dans une visée pédagogique. Cette pédagogie interroge une approche reliée tant à la recherche universitaire qu'à des pratiques de terrain relevant de l'éducation populaire, si ce n'est de l'éducation tout court. Ce sont au final des gestes militants dans une démarche prônant l'indisciplinarité<sup>1</sup>.

"Marchécouter", est une action impulsée par des formes de rituels collectifs, participatifs, comme inaugurer (officiellement) des points d'ouïe, recueillir de la mémoire sonore, des ambiances acoustiques liées aux forêts, villes, cours d'eau, architectures sonores... Ces approches sont autant de moyens pour transmettre une militance éc(o)logique, voire éc(h)osophique, dans une forme de recherche-action stimulante.

L'écologie auditive ouvre ainsi des champs de réflexion et d'expérimentation où le corps ambulant et le corps écoutant agissent de concert. La marche écoutante, ou le PAS - Parcours Audio Sensible, participent à défricher des modes d'éducation singuliers, la grande partie des sons du quotidien restant à nos oreilles inouïe.

---

<sup>1</sup> "L'indiscipline s'attaque à la paroi qui veut séparer la recherche de l'action, ainsi qu'à celle qui prétend étanchéifier la pensée et l'isoler de la création." Suchet, Myriam in, [Indiscipline!](#) Éditions Nota bene, Indiscipline, 2016, 109 p. ISBN : 978-2-89518-529



**Gilles Malatray – Desartsonnants** est né en 1959 à Amplepuis. Vit à Amplepuis (69). Tout d’abord horticulteur paysagiste et musicien, il réunit, milieu des années 80 ses deux passions, pour travailler autour du paysage et de l’écologie sonores.

Paysagiste sonore et promoteur écoutant, il arpente de nombreux territoires de l’oreille, alternant la fabrique de PAS - Parcours Audio Sensibles, la création audio-paysagère *in situ*, ou lors d’expositions/installations, la pédagogie autour de l’écoute, et les résidences d’écriture hypermédia, avec une recherche trans, voire indisciplinaire.

Desartsonnants intervient dans de nombreux événements, workshops et projets de territoires, partout où l’oreille trouve du grain à moudre.

Entre esthétique, écologie et sociabilités, l’écriture des paysages sonores est fortement liée aux territoires investis, qu’ils soient ville, périurbain, milieu rural, espace naturel, site architectural... Le sonore et l’aménagement du territoire en mode doux sont des axes de création situés, contextuels.

## Héritage de l’écologie sonore : écouter l’Anthropocène à travers trois œuvres d’art sonore Estelle Schorpp

Du point de vue sonore, lorsqu’on parle d’écologie et de crise environnementale, on pense évidemment au compositeur et pionnier de l’écologie sonore R. Murray Schafer. En effet, les travaux et recherches menées par les membres du World Soundscape Project (WSP) dans les années 70 ont contribué à défricher la voie d’un nouveau domaine d’étude interdisciplinaire autour de la théorisation, la sensibilisation et la préservation du paysage sonore. Le terme « paysage sonore » permet de désigner la façon dont les êtres perçoivent leur environnement. En tant que récepteur, l’individu appartient en fait à un système dynamique d’échange d’informations (Truax, 1984). Intégrant tous les sons produits à l’intérieur d’une région donnée, l’environnement sonore en reflète étroitement les caractéristiques sociales, technologiques et naturelles tout en traduisant ses modifications. L’une des tâches de l’écologie sonore consiste donc à déterminer si cet environnement peut conserver son équilibre sonore, voire comment on peut l’améliorer. Grâce à des exercices d’écoute, les individus prennent conscience du paysage sonore actuel, du rôle et de l’influence qu’iels peuvent avoir sur l’environnement.

Bien que certains concepts amenés par les recherches de Schafer soient aujourd’hui contestables, ses travaux ont permis de donner au son et à l’écoute une importance capitale dans la compréhension et la perception de la crise environnementale. Écouter, c’est entrer dans des réseaux acoustiques témoins de la complexité des tissus vivants, sociaux et politiques, c’est accepter de s’approcher à tâtons d’un monde qui vibre et se déploie sous la forme de l’incertitude.

Pour cette communication, j’aimerais questionner l’héritage des pratiques de sensibilisations à l’écologie sonore amenées par le WPS : quels sont les sons de l’Anthropocène et comment les percevoir ? Quelle serait une expérience acoustique de l’Anthropocène ? J’analyserai trois œuvres sonores qui répondent à ces questions de façon différente : l’exposition *Le Grand Orchestre des Animaux* organisée à la Fondation Cartier à Paris en 2017, l’installation sonore *Weather Gardens* de l’artiste sonore Louis Braddock Clarke, et les *Electrical Walks* de Christina Kubish.



**Estelle Schorpp** est une artiste sonore et compositrice basée à Montréal. Elle détient un master de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle a également obtenu un master en Création et Composition Sonore de l'Université de Montréal (UdeM), au cours duquel elle a rédigé une thèse intitulée "Environnements sonores interactifs : une approche écosystémique" et exploré le potentiel des systèmes algorithmiques à travers des installations sonores interactives.

Elle utilise les outils et les méthodes de la recherche-création pour concevoir des projets qui posent un regard critique et créatif sur notre relation à l'environnement sonore et médiatique. Intégrant des concepts issus de plusieurs disciplines telles que les 'sound studies', la théorie des médias, l'histoire des sciences, la philosophie, l'acoustique et la psychoacoustique, sa démarche polymorphe combine la performance, l'installation sonore et la composition algorithmique, au même titre que la communication académique et la rédaction d'articles scientifiques.

Son travail a été présenté dans des festivals tels que La Biennale di Venezia (IT), Ars Electronica (AT), MUTEK (MX, CA, AR, JP), Akousma (CA), FIMAV (CA), Le Mans Sonore (FR), Exhibitronic (FR, DE), MuTeFest (FI) et lors d'expositions collectives au Centre d'Exposition de l'UdeM (CA), au Palais des Beaux-Arts de Paris (FR) et à l'Exhibition Laboratory (FI). Ses recherches ont été présentées lors de plusieurs symposiums à ISEA22 (SP), CIRMMT (CA), l'UdeM et à l'EHESS (FR). Elle a publié des articles en tant qu'auteure ou co-auteure dans Organised Sound, eContact! et les Cahiers Louis Lumière.

## **Éduquer aux paysages sonores urbains : une approche immersive pour sensibiliser aux enjeux sociétaux**

**Mohamed Amin Hammami et Christophe Claramunt**

L'objectif de ce projet est de proposer une approche pédagogique innovante permettant de sensibiliser aux enjeux écologiques, sociaux et politiques contemporains à travers une exploration immersive des paysages sonores urbains.

Le projet s'appuie sur une méthodologie développée dans le cadre de recherches précédentes, combinant mesures acoustiques, psychoacoustiques et questionnaires sur le terrain. Les participants, en particulier les élèves, seront plongés au cœur de l'environnement sonore grâce à des enregistrements binauraux et des restitutions 3D.

Cette immersion sonore réaliste sera complétée par des visualisations de données montrant l'évolution spatio-temporelle des caractéristiques physiques du paysage exploré : niveaux de pression acoustique, indices de « sharpness » et de « loudness », etc.

Les participants seront amenés à qualifier subjectivement leur expérience auditive à travers des questionnaires portant sur différents attributs psychoacoustiques comme le calme, l'animation, le plaisir ou le chaos.

L'analyse croisée des mesures objectives et des évaluations subjectives leur permettra de prendre conscience des diverses dimensions qui façonnent la perception d'un environnement sonore urbain. Des activités ludiques et collaboratives viendront ensuite approfondir la réflexion sur le rôle du son et de l'écoute dans nos vies personnelles et sociales. Les participants créeront par exemple leur propre « carte postale sonore » pour exprimer leur ressenti sur un lieu.

Ce projet replace ainsi l'expérience sonore et auditive au cœur de notre rapport sensible au monde. Il montre le potentiel des arts sonores et de la pédagogie immersive pour révéler la complexité des paysages urbains. En appréhendant l'environnement par le biais de ses qualités acoustiques, cette approche éveille à une écoute active et engagée face aux défis écologiques et sociétaux. Elle ouvre de nouvelles perspectives pour comprendre les enjeux de société et agir en citoyen responsable. D'un point de vue technique, ce projet s'appuiera sur des outils numériques innovants : captation binaurale/ambisonique, modélisation 3D, bibliothèques de paysages sonores, applications ludiques et interactives, etc. Ces technologies offrent de riches possibilités pour une pédagogie immersive et multisensorielle.

La mise en œuvre pourra se faire en partenariat avec des structures éducatives ainsi que des acteurs culturels ou associatifs engagés sur les questions d'écologie. Elle contribuera à une approche transdisciplinaire mêlant sciences, arts et humanités.

En révélant l'invisible paysage sonore qui nous entoure, ce projet propose une voie innovante pour repenser notre rapport au monde et nous engager pour l'avenir.



### **Mohamed Amin Hammami**

Musicien et docteur en géomatique, Mohamed Amin Hammami est un expert reconnu en acoustique, traitement du signal (Master en traitement du signal de l'École Nationale d'ingénieurs de Tunis) et paysages sonores. Artiste prolifique, il a notamment composé et produit l'œuvre "Nouba de Femme" mêlant musiques orientales et occidentales. Scientifique passionné, il est titulaire d'un doctorat sur l'analyse des ambiances urbaines par approche psychoacoustique. Fort de 15 années d'expérience en production musicale et radiophonique en Tunisie, il est aujourd'hui enseignant-chercheur à

l'Université Imam Abdulrahman Bin Faisal en Arabie Saoudite. Spécialiste de l'ingénierie pédagogique numérique, il conçoit des dispositifs de formation innovants. Ses recherches à la croisée de la musique, de l'acoustique et des sciences spatiales apportent un éclairage original sur notre rapport sensible à l'espace urbain.



### **Christophe Claramunt**

Christophe Claramunt est professeur en informatique à l'Institut des Arts et Métiers et à l'Institut de Recherche de l'École Navale. Il est l'un des directeurs adjoints de l'école doctorale interdisciplinaire ISblue dédiée aux sciences et technologies marines et à l'innovation océanique. Précédemment maître de conférences en informatique à la Nottingham Trent University et chercheur senior en SIG à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne. En 2022/2023, il a bénéficié d'une délégation de recherche à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne et à l'Institut des Sciences et Technologies d'Okinawa. Ses

recherches portent sur les aspects théoriques et pluridisciplinaires des sciences de l'information géographique.